



LE MORSE

SECTION PLONGEE DE MARSEILLE-SPORTS
NUMERO 150 – Mai 2013



Marseille-Sports Loisirs
Culture
Siège Social
10 rue Girardin
13007 Marseille
<http://www.mslc.fr>

Randonnée dans le Verdon

Samedi 4 mai 2013, la bande des joyeuses marmottes s'est donné rendez-vous à 9h00 pour « co-viturer » en direction des gorges du Verdon. Le temps est de la partie, mais cela va-t-il durer ? En route, nous faisons quelques « arrêts photos » pour immortaliser le début des gorges aux aplombs vertigineux.



A l'arrivée, nous déposons nos sacs au gîte où nous avons réservé des petits chalets pour la nuit. Notre hôtesse « belge » nous accueille et nous fait la conversation pendant que nous dégustons les moelleux au chocolat qu'elle nous a offerts pour accompagner notre café.

Après cette pause agréable, nous rejoignons la chapelle Saint Pierre au Perrier où démarre notre randonnée de 12 kilomètres (dénivelé de 630 mètres).

Ces montagnes sont le domaine du pastoralisme depuis le XV^{ème} siècle. Petites cabanes de pierres sèches, murets ; l'eau précieuse domestiquée est utilisée avec parcimonie. Ce sont les troupeaux d'Aix qui viennent passer l'été. Certains alpages semblent très fréquentés mais d'autres sont laissés à l'abandon et leurs murets sont écroulés. Les épineux : prunelle, églantier, chardons et ronces ainsi que les buis commencent à envahir les terrasses et ferment le paysage.

Nous prenons la piste balisée en jaune à gauche de la chapelle. Après avoir traversé le « champ viehl » et longé le ravin de « Mal Vallon », nous arrivons au Portail de Blieux, col bien visible situé entre le Grand Mourre dont la falaise nous domine à droite et le Chiran à gauche.



Le Chiran

Quelques minutes de pause pour nous permettre d'admirer à nos pieds la vallée de l'Asse de Blieux, et nous rejoignons la piste de l'observatoire qui nous conduit au petit plateau sommital qui offre un large panorama des Alpes à la Méditerranée.

Le mont Chiran (1905 m) est un observatoire privilégié de la région du Verdon.

Son sommet est occupé par un [observatoire astronomique](#) qui utilise les atouts de sa situation (qualité de l'air, absence de lumières parasites) et un refuge gardé où nous profitons de l'accueil sympathique qui nous y est réservé pour nous réchauffer en sirotant une boisson chaude.



Il est temps de descendre et de regagner nos chalets pour une bonne douche et une soirée conviviale.

Après une nuit réparatrice, nous découvrons que la météo a changé et que nous devons modifier notre programme. Plus question de faire le sentier Martel qui est interdit à cause des délestages faits par EDF en raison du niveau élevé des retenues d'eau.

Nous décidons d'abord de nous rendre au village en ruines de Châteauneuf les Moustiers qui a été édifié à la suite de la victoire du Comte de Provence sur Boniface III de Castellane en 1189.



Il regroupe principalement des habitants du Castrum Novum établis précédemment à quelques centaines de mètres sur la colline des Barris. Placé sur la "route romaine" qui relie Grasse à Riez, le village est peuplé de deux cent âmes au XIIIème siècle. Il a été propriété de multiples familles seigneuriales au fil du temps. La famille Pontèves, seigneurs de Carcès, y édifiera, au début du Xème siècle, un château dont il subsiste encore aujourd'hui une partie de la structure. En 1856, le village compte 576 habitants pour connaître ensuite un violent exode rural. La nouvelle route départementale qui ignore Châteauneuf pour passer à La Palud accroît son isolement tandis que la Grande Guerre saigne sa jeunesse. Après la deuxième guerre mondiale, le village n'est plus habité. Il est fusionné à la commune de La Palud en 1974. Aujourd'hui Châteauneuf est un saisissant témoignage de la rudesse de la vie des "gavots" (nom méprisant donné par les habitants de la basse-provence à ceux des montagnes).



Arrivé très vite en bas du ravin, il va falloir remonter l'intégralité du dénivelé pour arriver sur le col opposé des voûtes d'Émeraudes. C'est de ces voûtes que l'intégralité des gorges est la plus visible avec notamment la découverte de la Basse Ralingue et du Bau de la Quille. On pourra regretter de ne pas voir plus apparaître la rivière Verdon qui rajoute un charme supplémentaire au lieu.

Le dénivelé est ensuite relativement régulier dans une montée peu soutenue mêlée parfois de légères descentes. Le sentier suit la falaise par la droite, creusé par la corrosion, pour laisser un passage parfois étroit pour nous randonneurs. Plus on avance dans cet endroit aussi joli qu'austère par son aridité contrôlée, plus on aperçoit et on admire, sur la falaise opposée, de splendides pics rocheux qui dépassent de la forêt. Nous sommes très proches du précipice maintenant et certains passages se feront à l'aide de mains courantes notamment au passage du ravin de Ferné.



Nous poursuivons notre visite par une petite randonnée sur la voie romaine jusqu'à la chapelle Notre-Dame (troglodytique). Elle est dite "Notre Dame de la Baume" ou du "templier" (un templier s'y serait réfugié).

Nous regagnons nos véhicules pour rejoindre la Palud sur Verdon d'où démarre le sentier du Bastidon qui surplombe les gorges du Verdon. Sa durée et sa difficulté sont équivalentes à celles du sentier Blanc-Martel (6h - 16 km - 750 m de dénivelé). Ce sentier permet de découvrir les gorges vues d'en haut, mais aussi la forêt de Barbin.

Nous prenons le sentier qui se dirige au sud-est et qui parcourt cette partie du Grand Canyon par un sentier en balcon. Ce sentier démarre en forêt et sur une pente descendante de 118m d'altitude relativement importante qui correspond à la quasi-totalité de la descente du parcours.



Pour le retour, nous empruntons le sentier en sens inverse. La pluie nous ayant rattrapés en chemin, nous ne traînons pas et reprenons la route vers Marseille, les jambes fatiguées mais avec de beaux panoramas en tête.

Texte et photos: Geneviève Martin

Lions de mer et compagnie!

Ca y est! J'ai enfin mis la tête sous l'eau au Chili.

J'avais déjà goûté aux fortes vagues et à la fraîcheur de l'océan Pacifique lors de précédentes sorties sur le terrain pour mon travail, mais cette fois ci, j'ai profité d'un week-end prolongé pour aller faire un tour du côté de la Reserva Nacional de los Pingüinos de Humbolt.

J'ai donc visité cette réserve où de nombreuses espèces d'oiseaux marins y ont élu domicile et y viennent pour se reproduire. J'ai donc admiré les manchots de Humbolt (non, ce ne sont pas des pingouins !), les fous, cormorans, sternes, pélicans et autres, mais j'ai aussi croisé les dauphins, et bien sûr, les lions de mer!



Ces derniers m'ont même accompagné durant toute la plongée que j'ai faite, curieux ils n'hésitaient pas à s'approcher très près de la palanquée. Malgré l'eau fraîche (13°C) et une visibilité moyenne, ce fut une belle plongée, un beau site plein de vie avec plusieurs petites grottes.



Au prochain week-end prolongé, je repartirai sûrement de ce côté de la côte chilienne pour aller faire la connaissance des baleines et poursuivre mes aventures subaquatiques.

Texte et photos: Lucie Jaugeon

Opération Calanque Propres

10 °Opération Calanques propres

Les Morses de la section plongée de Marseille Sports Loisirs Culture, ont répondu présent, comme les années précédentes à la 10^e opération calanques propres.

Les Morses au nombre de 25 unis dans cette opération avec des adhérents du CIQ de la calanque, ont nettoyé l'avenue des Pébrons et les abords de la calanque, nos plongeurs n'ont pas pu se mettre à l'eau, vu sa clarté et le courant qui y régnait en maître, empêchant toute opération de nettoyage sous-marin. Mais, samedi prochain si la mer s'y prête, nous continuerons cette opération de nettoyage sous l'eau.

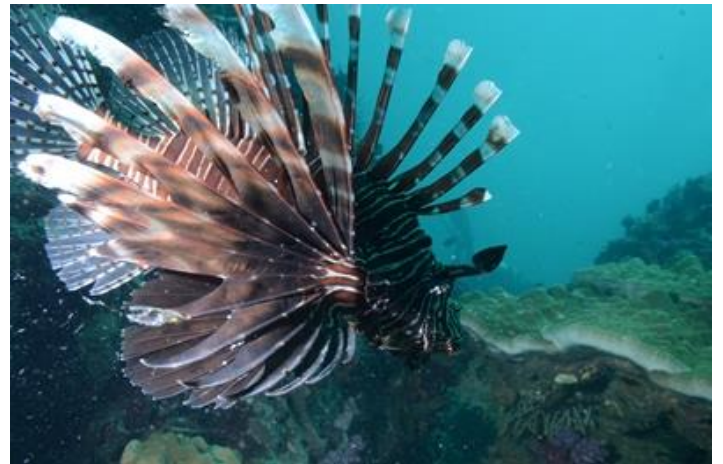
Une benne remplie et de nombreux sacs ont été récoltés, dans l'attente d'être évacués par la ville de Marseille.

Texte et photos: Jean-Claude Eugène



4 Morses en Thaïlande

Cette année, nous n'étions que quatre lors de notre traditionnel voyage dans les mers tropicales. Destination choisie, la Thaïlande. Après un long voyage de nuit en avion, nous voici arrivés à Phuket où nous embarquons sur notre bateau pour une première croisière de 4 nuits vers le sud. Navigation de nuit pour se rendre sur les sites. La mer est agitée et la météo n'est pas au rendez-vous. Le lendemain matin, petits yeux pour une première plongée. La visibilité est très réduite. Nous enchainons cependant les plongées où nous pouvons voir la faune classique tropicale. Premières plongées de nuit pour certains.



Durant les trois jours suivants, nous revenons par sauts de puce vers notre point de départ. Là petit intermède avec une journée à terre qui est en fait une journée bateau où nous visitons les îles du nord de la baie de Phuket avec des paysages dignes de la baie d'Halong, des baies intérieures accessibles par des grottes, l'île de James Bond... Malheureusement, au retour alors que nous pensions embarquer pour la croisière Nord vers les îles Similan, une mauvaise nouvelle nous attendait, le temps avait beaucoup plus mauvais dans le nord, entraînant le naufrage d'un bateau de plongée et le gouvernement thaïlandais avait fermé les parcs et interdit les croisières plongées dans l'attente de l'amélioration de la météo.

Notre déception était grande, surtout que la croisière nord était la partie la plus intéressante du séjour. Finalement, nous tentons de limiter la casse avec plongées à la journée. Nous refaisons une partie des sites de la première partie du séjour avec une visibilité qui s'en être extraordanaire s'était fortement améliorées.

Le dernier jour afin de rester sur une bonne note, nous voyons deux requins léopard que nous pouvons observer à loisir ainsi qu'une magnifique tortue.

Au final, nous restons tout de même un peu sur notre faim avec un goût d'inachevé et un peu déçu d'être allés aussi loin pour ne pas avoir pu faire ce qui était prévu.

Cela tout de même permis à deux de nos plongeurs de découvrir les joies des plongées tropicales avec une eau à 30°.

Texte et photos : Jean-Pierre Parcy

